

●●●●●●●● BANC D'ESSAI LECTEUR CD/PREAMPLI



NAGRA CDC

Testé par Antoine GRESLAND

Origine : Suisse - Prix : 13 450 euros

Nagra fait partie de ces marques mythiques qui ont marqué durablement l'histoire du son en fournissant les enregistreurs à bande utilisés partout dans le monde, aussi bien par les reporters que par les professionnels du cinéma, qui s'en sont allègrement servis pour confectionner les bandes-son des films les plus réputés des deux côtés de l'Atlantique. Depuis, l'entreprise créée par M. Kudelsky s'est largement diversifiée, notamment dans la conception de matériels destinés à l'encryptage et au décryptage des flux numériques TV, qui représentent aujourd'hui le plus gros de son chiffre d'affaires. Mais elle n'a jamais délaissé le son, la musique, et propose, parallèlement aux appareils destinés aux professionnels (auprès desquels les enregistreurs, désormais numériques, font toujours référence), une gamme de produits destinée aux audiophiles les plus exigeants. Dans ce contexte, l'apparition d'un lecteur de CD intégré dans la gamme Nagra, aux côtés des préamplis et des blocs de puissance à tubes ou transistors, est un petit événement propre à faire fantasmer le plus blasé des aficionados de la marque, surtout quand ce matériel propose, comme le CDC, une vraie section préamplificatrice analogique et adopte le format minimaliste et la finition très haut de gamme qui caractérisent l'ensemble des produits Nagra. L'interface du CDC est séduisante en diable, avec son mécanisme de lecture qui sort entièrement de l'appareil pour permettre le chargement du disque et contient un bel afficheur très lisible dont on pourra gérer précisément l'éclairement – cinq niveaux différents – grâce à une petite clef basculante.

Une qualité de construction exceptionnelle

Si ce mécanisme de précision inspire largement confiance en termes de fiabilité (on peut sans risque soulever l'intégralité de l'appareil par son intermédiaire !), on regrettera son manque de réactivité et le bruit peu engageant qui le caractérise. Mais on restera bouche bée devant l'assemblage millimétrique des éléments qui le constituent : micromoteur d'entraînement asservi, qualité d'usinage du système de translation linéaire, suspension à « silent blocs » de la mécanique Philips VAU 1254/31LF dérivée de la célèbre CD Pro 2, ou encore cet adorable petit palet presseur usiné dans la masse pour faciliter la rotation du disque sans solliciter inutilement les paliers de la mécanique. La partie conversion du Nagra prend place sous un petit capot de blindage qui la protège des interférences électromagnétiques. Elle est basée sur un convertisseur stéréo N/A 24 bits/44,1 kHz (pour rester au plus près des spécifications du CD), suréchantillonné 8 fois et suivi d'une batterie d'amplis opérationnels de haut de gamme : Analogue Device OP284, Burr Brown

DRV134 pour la symétrisation et OPA 551...). L'horloge master vient prendre place sous la carte de conversion. Il s'agit d'un modèle cadencé à 33,86 MHz, soit 768 fois la fréquence d'échantillonnage... largement de quoi réduire le jitter à sa portion la plus congrue ! Sur le plan pratique, on s'attardera avec délectation sur le charmant modulomètre qui permet de suivre l'enveloppe du signal, le potentiomètre de volume usiné dans l'aluminium, ou celui, cranté, qui donne accès aux différentes fonctions de mise en route et de lecture basiques de l'appareil. On trouve aussi trois autres petites clefs chromées pour le saut de plage, l'ouverture et la fermeture du tiroir de chargement et l'activation des sorties variables asymétriques RCA et symétrique XLR ou de la prise casque, dont le niveau se pilote dès lors par le potentiomètre de volume commun, et un dernier petit potentiomètre pour la balance. En plus de ses sorties analogiques, le CDC propose en face arrière des sorties numériques coaxiale S/PDIF, optique TosLink et AES/EBU sur fiche XLR, ainsi qu'une borne de mise à la terre. Un petit connecteur à verrouillage permet en outre de le relier à son alimentation séparée, qui vient prendre place dans un petit boîtier séparé métallique relié au secteur par un cordon IEC.

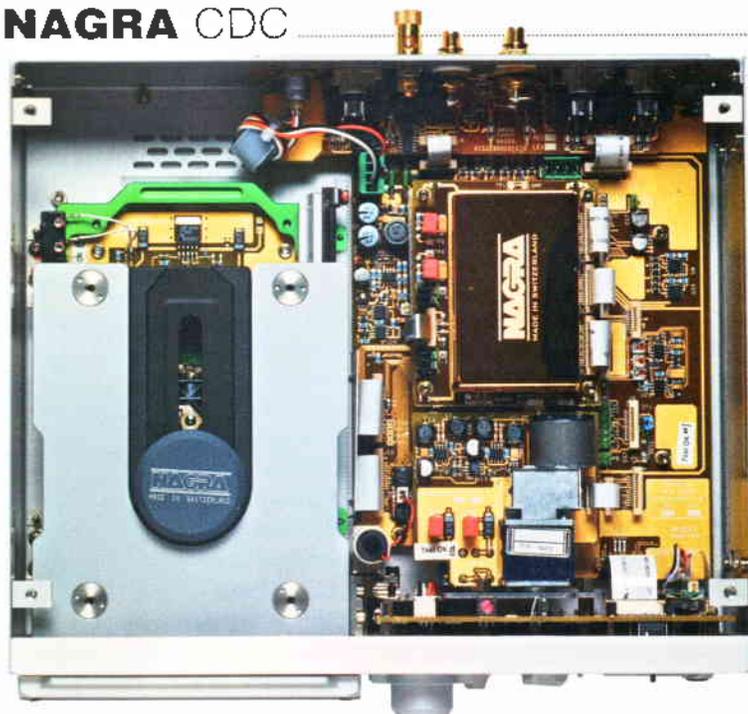
Des résultats à la hauteur de la réputation du constructeur

Mieux qu'une sortie variable numérique, mais souvent plus onéreuse à réaliser, une vraie partie préamplificatrice devrait permettre au Nagra de se passer, justement, de préampli, supprimant un intermédiaire dans le système lorsque l'on a comme unique source un lecteur de CD. Sur la plupart des lecteurs CD dotés d'une sortie variable que nous avons testés, le résultat était pourtant décevant, et nous préférons confier le message aux soins d'un préampli digne de ce nom. Mais Nagra a auditivement bien fait les choses ! Nous avons testé le CDC en compagnie d'une paire de blocs de puissance monophoniques Nagra PMA, ainsi qu'avec l'amplificateur Karan – dont vous trouverez le banc d'essai dans ce même numéro –, et, dans les deux cas, alors que les deux appareils relèvent de philosophies techniques très différentes, nous avons obtenu un résultat... exceptionnel ! C'est toujours un plaisir pour un essayeur de tomber amoureux d'un appareil de ce calibre. Il est vrai qu'au prix auquel le Nagra est proposé, il lui faut justifier l'investissement par des performances de tout premier ordre, et c'est ici vraiment le cas. Le





NAGRA CDC



La qualité de fabrication du Nagra CDC est exceptionnelle, surtout si l'on considère la taille du boîtier.

Nagra CDC est donc d'abord et avant tout un lecteur CD éminemment musical ! On retrouve en lui toute la sensibilité de l'artiste, cette fluidité « analogique » qui fait immédiatement oublier que l'on écoute un lecteur numérique. La qualité des timbres est remarquable, avec cette signature propre à Nagra côté professionnel : ils sont neutres, ouverts et transparents, mais pas surdéfinis pour faire de l'esbroufe. Il s'agit avant tout de mettre en avant l'intention des instrumentistes, à travers une qualité de modulation exceptionnelle (qui prouve au passage tout le bien qu'il faut penser de la partie préampli) sur l'ensemble du large spectre reproduit. Autre qualité majeure du Nagra : la mise en espace ! La scène sonore oublie totalement les enceintes, et l'image 3D est bluffante de vérité, mais échappe une fois de plus à la caricature en évitant de projeter le son vers l'auditeur. Pourtant, quelle sensation de présence sur la voix de Richard Bona ou sur le doudouk de Didier Malherbe sur le dernier album du Hadouk Trio ! En matière de dynamique, encore une fois, c'est la lisibilité, la distinction qui fait tout le charme du CDC. Il ne cherche pas à vous en mettre plein la figure, pour rester poli, mais sait parfaitement mettre en valeur les débordements cataclysmiques d'une bande-son telle que celle de *Gladiator*. De toute façon, et c'est là que le Nagra fait la différence, il est très difficile de rester dans l'analyse avec le CDC, tant il vous met en contact avec la musique. Mais pour en arriver là, il faut d'abord être irréprochable sur l'ensemble des paramètres qui pourraient accrocher l'oreille habituée. Les timbres sont magnifiquement respectés, d'un bout à l'autre d'un large spectre, la dynamique et l'image sonore sont au rendez-vous, on peut se laisser aller à ce pour quoi cet appareil a été conçu : respecter le message musical... d'ailleurs parfois issu d'un enregistreur Nagra ! Les chiens ne font pas des chats !

Origine : Suisse
Prix : 13 450 euros



VERDICT

Le lecteur Nagra CDC, avec son préampli intégré, tient toutes ses promesses, et porte haut et fort les couleurs d'une marque de prestige qui a su conquérir le cœur des audiophiles. Et quand nous parlons d'audiophiles, il ne s'agit pas seulement d'une histoire de son, même si, sur un plan strictement objectif, le CDC impose déjà la classe d'une conception qui ne laisse rien au hasard. Non, il s'agit bien d'une histoire de musique, un domaine dans lequel les enregistreurs Nagra ont largement fait leurs preuves, et dont le CDC, en reproduisant avec virtuosité toute l'émotion contenue sur le disque, reprend le flambeau avec un brio exceptionnel. Fluide, précis, équilibré, dynamique, en un mot musical, le Nagra fait désormais partie des nouvelles références de sa catégorie. Nous lui pardonnerons très volontiers quelques curiosités au niveau du pilotage pour lui accorder sans restriction notre récompense suprême, tant il a su conquérir nos cœurs de mélomanes. Décidément, le CD a encore de beaux jours devant lui, surtout quand il est servi par une restitution aussi séduisante à l'extérieur que convaincante à l'écoute.

FABRICATION	■ ■ ■ ■ ■
DEFINITION	■ ■ ■ ■ ■
MUSICALITE	■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■

Evaluation globale HAUTE FIDELITE **20 20**

FICHE TECHNIQUE

Dimensions	: 310 x 254 x 75 mm
Compatibilité de lecture	: CD audio, CD-R & RW
Conversion	: 24 bits avec suréchantillonnage 8 x
Bande passante	: 20 Hz (0dB) à 20 kHz (-1dB)
Rapport signal / bruit	: > 108 dB en pondéré A
Distorsion harmonique totale	: < 0,003 %
Sortie analogique variable	: asymétrique & symétrique
Sortie numérique	: AES, S/PDIF, Toslink

SYSTEME UTILISÉ

Amplificateur : Nagra PMA, Karan KA-PAS450.
Enceintes : Vénus Acoustique Cassiopée II.
Câbles : Linn Interconnect Silver & Cardas Golden Cross

DISQUES UTILISÉS

HADOUK TRIO Utopies 	RICHARD BONA Munia The Tale 	HANS ZIMMER & LISA GERRARD Bande-son du film <i>Gladiator</i> 
---	--	--

